

Prédication : Confiance, c'est fort et fragile

L'officiant monte en chaire avec un dictionnaire et une bougie allumée (ou pose les deux objets sur un support). Il regarde attentivement les deux objets sous plusieurs angles. Il se tourne vers l'assemblée.

Je vous ai apporté deux objets que vous avez certainement chez vous.

Il les montre :

Un dictionnaire et une bougie. Vous vous dites sûrement que ces objets n'ont rien en commun... Et pourtant...

Auriez-vous une idée ?

L'officiant scrute l'assemblée et espère une ou deux réponses (qui peuvent venir).

Ces deux objets, ce dictionnaire et cette bougie me donnent deux images de la confiance :

L'officiant prend le dictionnaire :

L'une forte et solide qui me dit que je peux m'appuyer sur la confiance, qu'elle me permet de me lancer dans des défis que je n'aurais sans doute jamais relevés sinon.

Mais la confiance ici a quelque chose de figé, de lourd, ça ressemble à un bloc pesant.

L'officiant agite la main au-dessus du dictionnaire. Il pose le dictionnaire et prend la bougie.

Cette bougie me dit autre chose : la confiance est quelque chose de léger, de vivant, comme cette flamme.

L'officiant agite la main au-dessus de la flamme qui bouge.

Elle peut être parfois ébranlée, chahutée. Il faut la protéger, parce qu'à cause d'un courant d'air, elle pourrait s'éteindre.

L'officiant pose la bougie à côté du dictionnaire. Il les regarde, les montre à l'assemblée.

Deux objets, deux images pour dire la confiance. Pour dire que c'est fort et fragile à la fois.

La confiance, ça peut être fort, quand des hommes, dérangés dans leur quotidien, abandonnent travail, famille et source de revenus pour suivre un homme qui leur disait : *Je ferai de vous des pêcheurs d'hommes.*

La confiance, c'est fort, quand, avec cinq pains et deux poissons, on peut nourrir des milliers d'hommes et de femmes.

La confiance, c'est fort quand on voit des paralysés marcher, des aveugles recouvrer la vue, des sourds entendre.

Et c'est cela qu'ont vu les disciples, en cheminant avec Jésus.

L'officiant s'appuie sur le dictionnaire.

Leur confiance en Jésus de Nazareth devenu leur maître ressemblait à ce dictionnaire : solide, ferme, inébranlable.

L'officiant se redresse.

Mais... La confiance peut devenir vacillante, lorsque Jésus leur annonce qu'il va les quitter, qu'il ne sera plus avec lui.

L'officiant agite la main près de la flamme

Voilà que la flamme de la confiance s'agite. Et pour se rassurer, les disciples cherchent des évidences : *comment pourrions-nous connaître le chemin ? Montre-nous le Père...* Des demandes qui cherchent à affermir la confiance, à lui donner un socle solide.

Mais devant ses disciples, Jésus ne peut donner d'autres évidences que lui-même : vous cherchez le chemin ? Je suis ce chemin. Vous voulez voir le Père ? Je vis dans le Père et le Père vit en moi. Parfaite communion.

Avoir confiance en Jésus, c'est avoir confiance en Dieu. Et cela passe par la relation. Cette relation que l'absence de Jésus ne va pas rompre. Il leur promet d'aller préparer une place, de revenir, d'amener ses disciples avec lui.

L'officiant pose la bougie sur le dictionnaire.

La confiance à laquelle Jésus invite ses disciples est solide et vraie, parce que ses paroles et ses œuvres sont celles de Dieu lui-même.

La confiance à laquelle Jésus invite ses disciples, c'est de croire que rien ne peut les séparer de son amour, malgré l'absence.

Il ne sera bientôt plus là, mais toujours avec eux ! Et c'est cela la bonne nouvelle.

Cette bonne nouvelle qui est la nôtre aussi : Jésus le Ressuscité est là, avec nous. Malgré l'absence à nos yeux, il est présence dans notre cœur et cela, c'est du solide.

L'officiant tapote le dictionnaire.

Jésus est présent dans nos rencontres de chaque jour. Il s'invite, il nous montre un chemin qui conduit à la vie, à la vraie vie, à cette vie qui n'a pas de fin, parce qu'elle est le don de Dieu.

L'officiant porte la bougie un moment.

C'est cette confiance-là qui illumine mon quotidien et qui me dit que l'espérance est toujours permise.

L'officiant pose la bougie sur le dictionnaire.

L'espérance, justement est au cœur de ces mois de mai et juin. C'est le thème qu'ont choisi les Eglises réformées de Suisse pour mettre en avant les activités sociales qui sont les leurs.

« Le Ruban d'espérance. » Voilà le titre de la campagne de promotion de la diaconie.

Un ruban ? Pourquoi un ruban ? Parce que le ruban peut embellir un cadeau. Il peut donner de la valeur à ce qu'on donne à quelqu'un.

Un ruban, on peut le dérouler, comme on déroule la confiance dans le temps, avec ceux que nous côtoyons.

Un ruban, s'il est adhésif, peut réparer, rafistoler ce qui a été déchiré... Et permettre ainsi que ce soit encore utilisable.

Chacun de nous est un ruban d'espérance pour quelqu'un. Comment ? Il n'est pas besoin d'être théologien, pasteur, diacre pour y parvenir. Il suffit juste d'être soi. C'est cela le plus important : être soi. Et faire confiance... Se faire confiance... Reposer sa vie en Dieu, comme un socle solide.

L'officiant s'appuie sur le dictionnaire et élève la bougie.

Tout en acceptant sa fragilité, ses limites.

Il pose le tout.

Mais concrètement, comment ? Et bien, on peut rendre visite à un voisin, un proche, un ami, que l'on sait seul ou malade.

On peut porter dans ses prières les personnes que nous savons en proie aux difficultés.

On peut proposer son aide pour des courses, un transport, une balade ; mettre à disposition ses compétences pour un ou une personne qui en aurait besoin.

On peut se lancer de petits défis ou des grands pour améliorer un peu le monde, là où on est.

Et toute cette campagne est fondée, je crois, sur du solide : la confiance en Dieu et la confiance qu'il est là dans ma vie, qu'il agit et me conduit vers ceux pour qui je peux être un ruban d'espérance. Mais aussi qu'il mettra sur ma route celui ou celle qui sera pour moi mon ruban d'espérance.

L'officiant regarde les deux objets sous tous les angles, comme au début. Il se tourne vers l'assemblée.

Vraiment, la confiance, c'est fort et fragile à la fois. La confiance... c'est le don de Dieu dans notre vie.

Amen.